

PIERRE LAVEDAN

(1885-1982)

ENSEIGNANT À L'IUUP DE 1938 À 1964, DIRECTEUR DE 1942 À 1964



BIOGRAPHIE

Contemporain de la première génération du mouvement urbaniste français, Pierre Lavedan débute sa carrière comme historien d'art : élève de l'Ecole normale supérieure, professeur de lycée puis surtout historien d'art en Sorbonne. Il intègre l'Institut d'urbanisme de l'Université de Paris (IUUP), au moment où celui-ci s'installe dans les locaux de l'Institut d'art et d'archéologie, rue Michelet (VIème arrondissement). Prenant la succession du fondateur de l'Ecole des Hautes Etudes Urbaines Marcel Poëte en 1938 pour l'enseignement de l'histoire de l'urbanisme, il prend la direction de l'institut en 1942 alors que son prédécesseur, William Oualid est écarté par le régime de Vichy parce que juif. Pierre Lavedan sera directeur jusqu'à son départ de l'IUUP et en retraite en 1964.

Pierre Lavedan maintient l'activité de l'Institut pendant l'Occupation, et reste en poste à la Libération. Ayant connu la Première guerre mondiale, il revendiquera fortement le fait d'avoir continué à former des urbanistes au moment où le pays en avait le plus besoin durant la période de la Reconstruction de la Seconde. Plutôt conservateur, il est entre autres membre du Comité national de l'urbanisme qui donne son avis sur les projets en France. C'est à la fois en urbaniste, en historien d'art et archéologue -il continue à publier dans ces domaines- qu'il défend le patrimoine, mais aussi un urbanisme national et centralisé. Il dirige plus de trente thèses d'urbanisme, dont celles d'Henri Colboc (1943), de Maurice-François Rouge (1945), d'Edouard Utudjian (1951) ou de Jean Alaurent (1952). En 1950, il rétablit le fonctionnement de La vie urbaine interrompu en 1940. Il y publie 23 articles et en assure la direction.

Avec Robert Auzelle, il fait évoluer l'IUUP jusqu'en 1964, date à laquelle il prend sa retraite d'une institution qu'il a incarné mieux que personne. Lien exclusif mais solide entre la vieille Sorbonne et le jeune institut, il a défendu avec énergie et constance la légitimité de sa discipline d'élection, l'urbanisme, au prix parfois d'une certaine inertie intellectuelle. Il est remplacé par le juriste Georges Burdeau qui aura à affronter mai 68 quelques temps plus tard. Pierre Lavedan eut une notoriété internationale comme en témoigne son invitation régulière à l'Institut d'urbanisme de l'Université Libre de Bruxelles modelé sur son équivalent parisien.

A ce parcours quelque peu mandarinal, il faut même ajouter la présence de la fidèle et discrète assistante, en la personne de Jeanne Hugueney (1921-2008), historienne d'art, chercheuse au CNRS et en Sorbonne, enseignante à l'IUUP à partir de 1958. Son oeuvre importante centrée sur l'urbanisme médiéval a prolongé celle de Lavedan, comme auteure de 12 articles dans *La vie urbaine* et par son importante participation à l'iconographie comme à l'actualisation de *l'Histoire de l'urbanisme*.



SOURCES:

Lavedan, Pierre: *Histoire de l'urbanisme*, Paris, Henri Laurens (3 tomes, 1926, 1941, 1952; rééditions augmentées avec Jeanne Hugueney: tome 1:1966 et 1974, tome 2:1959 et 1982 (ce dernier avec Philippe Henrat). Lavedan, Pierre: *Qu'est-ce-que l'urbanisme? Introduction à l'histoire de l'urbanisme*, Paris, Henri Laurens, 1926. Lavedan, Pierre: *Géographie des villes*, Paris, Gallimard, 1936.

BIBLIOGRAPHIE:

Busquet, Grégory, Carriou, Claire, Coudroy de Lille, Laurent: *Un ancien institut... Une histoire de l'institut d'urbanisme de Pari*s, Printemps de le l'IUP 2005, Ville de Créteil-Université de Paris XII-Val-de-Marne, Institut d'urbanisme de Paris, 2005. Cohen, Jean-Louis: « L'architecture urbaine » selon Pierre Lavedan » in Les cahiers

de la recherche architecturale, n° 32-33, 1993. Grudet, Isabelle: *L'histoire de l'urbanisme de Pierre Lavedan de 1919 à 1955 : entre savoir et action*, Doctorat de l'Université de Paris VIII-Vincennes-Saint-Denis, 2005. Paquot, Thierry, « Pierre Lavedan », in Lévy, Jacques, Lussault, Michel (dir.), *Dictionnaire de géographie*, Paris, Belin, 2003.

de géographie, Paris, Belin, 2003. Pinon, Pierre: « Pierre Lavedan. De l'histoire de l'art à l'architecture urbaine », Le Visiteur n°2, 1996.

ŒUVRE

Pierre Lavedan: *Histoire de l'urbanisme*, 3 tomes, Paris, Henri Laurens (Tome 1: *Antiquité - Moyen-âge*, Paris, 1926, 520 p, Tome 2: *Renaissance et temps modernes*, 1941 (réédition augmentée en 1959), 504 p., Tome 3: *Epoque contemporaine*, 1952, 446 p).

La somme publiée par Lavedan sous le titre *Histoire de l'urbanisme* assure à son auteur une notoriété internationale. Comportant beaucoup de morceaux de bravoure et quelques faiblesses, on retient de sa méthode l'importance qu'il donne au plan de ville, manifestation concrète d'un volontarisme aménageur, mais qui doit transiger tout au long de l'histoire avec les initiatives individuelles, partielles, momentanées ou encore les héritages.

La publication des trois tomes chronologiques s'étend sur trois décennies. Le premier tome, qui développe et dépasse les pistes organicistes ouvertes par Marcel Poëte, pose la question d'un ancrage de l'urbanisme, discipline toute neuve, dans la longue histoire des civilisations. Au départ spécialiste d'art médiéval (France du Sud, Catalogne, Baléares), Lavedan y construit le modèle de la ville à croissance « spontanée » ou par incrémentation, bien différente du modèle « planifié » (les villes « de fondation »). C'est dans le second tome qu'il exprime le mieux la nature de l'urbanisme contrôlé, articulant ordre et esthétique. Le troisième tome observe l'affirmation d'un urbanisme pratique et social, hygiéniste et rationaliste depuis le XIXème siècle.

Cette histoire de l'urbanisme en constitue-t-elle une épistémologie? C'était l'ambition de Pierre Lavedan, qui avait publié en 1926 *Qu'est-ce que l'urbanisme?*, sous-titré *Introduction à l'histoire de l'urbanisme*. On peut souligner le caractère très centré sur l'Occident de cette trilogie, mais aussi constater le lien très fort qu'elle entretient avec le contexte d'écriture de chaque tome, des années 1920 «instauratrices» du mouvement urbaniste français au triomphe du mouvement moderne dans les années 1950. Si ce type de dimension critique manque à l'entreprise, et nous la rend un peu démodée, il nous en reste aussi le souffle d'un grand récit bien charpenté.